

L'Association Suisse des Amazones se présente

La renaissance de la monte en amazone

Pourquoi monter en amazone ? Les réponses des amazones actives sont diversifiées. Certaines dames aimeraient réaliser leur « rêve de princesse », d'autres ont trouvé la selle d'amazone de leur grand-mère au grenier et souhaitent faire renaître la tradition familiale, encore d'autres aimeraient essayer un autre type d'équitation qui ne dévie pas trop du dressage classique. L'Association Suisse des Amazones qui fait partie de la famille de la FSSE depuis bientôt une année, est très active dans son effort de garder une culture d'une part, et d'autre part de rendre la monte en amazone plus populaire d'une manière professionnelle.

Afin de comprendre la complexité de ce type de monte, il est intéressant de se pencher sur le développement de la selle de dame, comme l'environnement historico-social donne des indications que chaque nouveau pas dans la direction de la selle d'amazone moderne ne signifie un pas vers l'avant vers l'indépendance des femmes.

L'histoire captivante

La déesse celte Epona dont une statuette peut être admirée à la Fondation Gianadda à Martigny VS, est une des premières pré-

Une scène de l'élégant spectacle en amazone.

sentations connues d'un personnage assis en travers de sa monture.

Jusqu'au 12^e siècle où l'on date le début du développement de la selle d'amazone, il est connu que les hommes et les femmes étaient assis sur un coussin de monte soit à califourchon soit en travers, selon leurs préférences. Les dames montaient dans des soi-disant selles des tenanciers, un coussin bourré de paille avec une planchette pour les pieds. Les montures pour dames étaient soit des ânes ou mules pour la paysanne, respectivement des chevaux tranquilles et bien formés pour les dames nobles. Les

femmes qui ne voulaient pas monter un âne et ne pouvaient pas se payer un cheval bien formé, étaient obligées de monter à califourchon les chevaux à leur disposition, comme les coussins ne tenaient nullement la cavalière. Ils n'avaient que la planchette pour y poser les pieds. Les chevaux des cavalières étaient guidés par les eînes au pas par un page.

La femme idéale de la chevalerie au Moyen Âge correspondait à un être passif et impuissant qui devait être protégé par un chevalier. Des tournois entre chevaliers valaient comme exercice pour des batailles où les hommes pouvaient prouver leur virilité. S'ajoutèrent les chasses. Pour que les femmes puissent admirer les hommes pour leur dextérité, il fallait qu'elles se déplacent aux lieux des chasses. Là, la politique était faite, et là, les dames pouvaient y participer. Pour cette raison, beaucoup d'idées d'amélioration de la selle d'amazone trouvent leur origine dans la monte de la chasse.

L'inventeuse de la selle d'amazone

Le premier type de selle d'amazone qui était développé sur la base du coussin était la sambue ou « selle à la fermière », une monture bourrée de paille avec un pommeau élevé, un dossier et une planchette pour les pieds à gauche. C'était à gauche pour que le page qui tenait le cheval en main puisse aider la dame en cas d'urgence ou pouvait mieux tenir les rênes du cheval. Souvent il se trouvait une longue pièce de cuire à gauche dans le but de protéger les



Caroline
Hufschmied,
membre du
comité.



vêtements de la cavalière de la saleté de la rue. Dans certains cas planchette et cuir de protection étaient placés à droite.

Anna de Böhme de la maison Luxembourg, ou Anna d'Angleterre, l'épouse du roi anglais Richard II., (1367–1400), a importé le prédécesseur de la selle d'amazone en Angleterre. Elle a découvert que son assiette était plus stable dans sa sambue, quand elle ne mettait qu'un pied sur la planchette et tournait son buste dans la direction où elle allait. Elle a laissé fixer la première fourche devant à la sambue afin de crocher son genou droit autour afin de stabiliser son assiette. En conséquence, on peut désigner Anna de Böhme comme inventeuse de la monte en amazone.

La selle à fourche

Le 15^e siècle était marqué par deux modes par rapport à la selle d'amazone d'une part la mode de la chasse avec des faucons qui a trouvé son chemin vers l'Europe depuis l'Arabie grâce aux croisades, et d'autre part les apparitions des dames de la bonne société en selles d'amazone lors des événements officiels. Quelques dames de la noblesse étaient acceptées lors des chasses comme p.ex. Maria de Bourgogne. En Europe, on portait les faucons de chasse sur la main gauche, c'est là l'origine des selle

« off-side » où les fourches sont à droite, qui s'est développée ultérieurement.

La reine française Catherine de Medici (1519–1589) était une cavalière passionnée et courageuse qui avait participé à de nombreuses chasses. Elle tournait son buste dans la direction où elle allait et laissait placer une deuxième fourche à la selle, afin que sa cuisse droite fût tenue comme par une fourchette. Ensuite son assiette se stabilisait. En plus, elle portait un sous-pantalon en daim ou en velours pour avoir une meilleure tenue en selle. Cette selle fût connue comme selle à fourche. Il était possible de monter un pas plus rapide et de sauter de petits obstacles. Et surtout la cavalière n'avait plus besoin d'un page pour lui tenir les rênes. Mais comme cette selle n'était toujours pas la plus sûre, il fallait encore y ajouter des améliorations. L'influence de l'église catholique prôliferait au 16^e siècle. Le port des pantalons chez les femmes devenait impudique. Pour cette raison la monte en amazone devenait plus populaire. La monte classique se développa également à cette époque, les maîtres d'équitation classique condamnaient les selles d'amazone utilisées jusque-là étant trop dangereuses et conseillaient leurs élèves de monter à califouchon, ce que certaines firent.

Au 18^e siècle l'équitation devenait un passe-

temps de la classe supérieure. Après la Révolution Française 1789, la bourgeoisie s'est mise à imiter les habitudes de la noblesse, dont l'équitation. Les premières livrées sur l'assise en amazone qui ont apporté des améliorations à la sécurité de l'assiette en selle d'amazones, étaient écrit par p.ex. François Garsault (1770) et Federigo Maz-zuchelli (1803).

Grâce à la troisième fourche au galop de chasse

Vers 1780 le chasseur professionnel et cavalier de chasse Thomas Oldaker développa la troisième fourche, nommée fourche de chasse ou « leaping horn », sur la selle d'amazone. Suite à un accident il ne pouvait plus monter à califouchon. La selle à fourche ne lui était pas assez sûre, alors il a conçu une possibilité pour stabiliser son assiette pour des longs galops et des sauts sur des obstacles élevés. C'était la fixation de la troisième fourche qui est concave, tournée vers le bas et dont l'inclinaison est adaptée à la rondeur de la cuisse gauche du cavalier. Mais l'invention de cette fourche était imputée à Charles Pellier et François Baucher malgré le prototype de Thomas Oldaker. Charles Pellier a perfectionné cette fourche en 1830 en la rendant dévissable. A partir de 1870 la fourche du côté droit était ressentie comme superflue et dispa-

raissait avec le temps. A partir de 1880 la forme de la selle était révolutionnée par une matelassure aplatie, l'addition de la balancine et l'invention des étriers de sécurité et des systèmes de sécurité de fixation de l'étrivière. Avec ces améliorations, la selle devenait la selle moderne telle que nous l'utilisons aujourd'hui.

Par des inventions et innovations de la selle, l'apogée de l'équitation suivit, guidée par la noblesse, imitée par la bourgeoisie. A la fin du 19^e siècle les dames flânèrent à cheval costumées de façon ostensible à la dernière mode jusqu'au début du 20^e siècle. Là, on commença à mettre les montures et l'art de l'équitation en avant, les costumes devenaient plus sévères, plus simples et plus classiques.

Jusqu'à la deuxième guerre mondiale existaient des classes d'amazones et des épreuves mixtes lors des concours.

Des écoles d'équitation jaillissaient afin de permettre l'apprentissage de l'équitation à la bourgeoisie arrivée à la prospérité. Des présentations et des compétitions eurent lieu, et un amusement important était l'équitation de cirque où Therese Renz était

la plus connue des amazones de cirque, elle présentait des leçons de haute école en selle d'amazone.

L'influence d'Elisabeth Amalie Eugénie, Impératrice d'Autriche et Reine de la Hongrie (1837-1898) sur la monte en amazone ne doit pas être oubliée. Initialement les femmes avaient le droit d'accompagner leurs époux à la chasse, mais n'avaient pas le droit de participer, comme il était indécemment de galoper et sauter des obstacles. Elles étaient accompagnées à la maison par leurs grooms, quand la chasse devenait intéressante. L'impératrice Elisabeth qui était une cavalière enthousiaste et casse-cou a changé ces règles en participant à des chasses difficiles avec des obstacles élevés. Ainsi les autres cavalières étaient motivées de l'imiter. Par ailleurs, par cet exemple on comprend la nécessité de toutes les améliorations et innovations autour de la selle d'amazone qui assurent la sécurité des cavalières de chasse. Le développement des propriétés de sécurité de la selle d'amazone était positif. Elle est juste inférieure en deux points, à savoir la jambe droite manquante et la libération plus difficile de l'amazone en cas de chute grave. Pour cette raison, il était interdit de monter en selle d'amazone lors des concours de saut de classe difficile.

La renaissance

La deuxième guerre mondiale a presque fait succomber l'équitation et surtout la monte en amazone. D'un côté, la guerre était très gourmande en chevaux, quelques écuries et élevages étaient rasés, les moyens financiers faisaient défaut, et de l'autre côté le progrès technique, le remplacement du cheval par des véhicules à moteur.

En Angleterre, la monte en amazone a survécu grâce à un petit groupe de passionnées. Dans les années 1960 et 1970 il était devenu très difficile de trouver du savoir amazone. Afin de combattre l'extinction de cette manière de monter à cheval, des associations étaient créées dans les différents pays. En Europe ont lieu des concours internationaux purement amazone, comme le National Side Saddle Show à Addington GB (premier weekend du mois d'août), un must pour les amateurs de selle d'amazone peu importe si c'est en tant que spectatrice ou cavalière, et le Concours International d'Amazones à Lion d'Angers F (mi-juin). Il y a aussi de plus petits concours en Hollande, Autriche, Pologne, Allemagne et en Suisse (Langenthal). Aujourd'hui les femmes sont égales à leurs homologues masculins dans les sports équestres, ou même supérieures dans certaines disciplines. Les femmes peu-

Cours avec Laurent Mézailles en avril 2009 à Avenches.



vent choisir la selle dans laquelle elles veulent monter. L'équitation a été démocratisée à travers les siècles. L'équitation de loisirs a le vent en poupe comparée à l'équitation de sport. Les femmes y jouent un rôle déterminant comme elles forment la majeure partie des cavaliers et leurs exigences quant au type de monte ou au cheval ont gagné une influence mesurable dans la scène hippique. La monte en amazone n'est plus réservée à

En Suisse, la tradition de monte ne amazone était tombé un peu dans l'oubli.

des dames d'une certaine couche sociale, mais propose une nouvelle possibilité à tous les intéressés, hommes ou femmes, de monter son cheval et de se former. La monte en amazone propose l'élégance à cheval, la conservation d'une tradition ainsi que la perfection d'une technique de monte classique.

L'élégance s'exprime par des costumes d'équitation simples qui s'orientent aux coupes du début du 20^e siècle : à savoir, souvent en trois pièces composées d'une jupe de sécurité, d'une veste d'équitation (coupe amazone) et d'un gilet, le tout en couleurs discrètes.

L'aspect de sécurité joue un rôle important, comme la monte en amazone a été condamnée à tort comme dangereuse. Alors les selles manufacturées après 1880 sont favorisées pour leurs éléments de sécurité.

La perfection est atteinte par les aides plus précises en selle amazone. Dans la selle à califourchon il est possible de tricher avec les aides. Ceci pourrait être une raison pour expliquer pourquoi les chevaux sont corrects et réceptifs aux aides et se mettent en position de dressage sous la selle d'amazone.

Dans ce type de selle, il ne faut surtout pas être assis de manière tordue, mais droit. Le buste, le bassin et la jambe gauche doivent être dans la même position qu'à califourchon. La jambe droite se trouve en position inhabituelle et son action doit être remplacée par une cravache ou un bâton. Les mains sont portées à droite et à gauche du garrot, exception : elles peuvent être portées plus hautes et plus larges qu'en selle à

califourchon. Comme en selle d'amazone, on est assis plus en arrière qu'en selle d'homme, les rênes peuvent être plus longues, car autrement on ne pourra pas rendre progressivement les rênes en gardant le contact. Idéalement on travaille avec les aides du poids.

Si on monte dans une selle à califourchon après une heure de travail intense de dressage en selle d'amazone, on peut constater que ses propres aides sont très affaiblies. Dans la selle à califourchon il est plus facile de donner des aides spongieuses et imprécises afin de contrôler sa monture. En amazone une fausse aide ou une assiette déséquilibrée provoquent toute de suite une réaction parfois brusque du cheval.

L'Association Suisse des Amazones se présente

L'objectif de l'Association Suisse des Amazones est d'aider tous les cavaliers et toutes les cavalières en selle d'amazone en Suisse, afin de leur aider à trouver des contacts et des informations autour de la selle d'amazone, et, bien sûr, pour soigner et maintenir la tradition de ce type de monte afin d'éviter une nouvelle perte du savoir.

Des conversations avec des amazones en Suisse des temps modernes ont fait comprendre qu'il était difficile de trouver un enseignant pour introduire l'intéressée dans cet art. Les dames qui voulaient absolument monter en amazones étaient pour la plupart du temps des autodidactes qui se sont apprises cette monte en suivant leurs livres allemands, anglais et français sur le sujet,

Par la fondation de l'Association nous souhaitons soutenir ces intéressés qui avant avaient du mal à trouver du support pour leurs efforts en amazone, en proposons des stages pour chaque niveau, ainsi que des cours individuels d'introduction. Le prochain stage aura lieu le weekend de Pentecôte à Avenches sous instruction de Laurent Mézailles, un professeur de monte en amazone et auteur de livre.

Nous mettons des selles de différentes tailles pour cavalier et cheval à disposition pour des stages et des cours. Nous louons des selles, au cas où un intéressé voudrait s'exercer à la maison. De plus nous proposons des conseils si une amazone est tellement enthousiasmée qu'elle souhaite s'acheter sa propre selle, comme nous aimerions éviter qu'elle achète une selle par laquelle elle fait mal au cheval et à soi-même.

Nous proposons des entraînements de quadrille afin d'être prêt pour des présentations lors de différents événements.

Nous organisons chaque année des épreuves en selle d'amazone dans le cadre de la journée de sport hippique à Langenthal (27. 6. 2010).

Pour soigner les contacts avec des amazones étrangères, un voyage de l'association a lieu chaque année, ainsi nous avons assisté en tant que spectateurs à la National Side Saddle Show à Addington GB, en tant que participantes actives au Championnat d'Amazones hollandais, et du 9 au 13 avril 2010 nous partons pour Car cassonne afin d'y prendre part au Rassemblement international des Amazones en selle d'amazone.

En Europe ont lieu des concours internationaux purement amazone.

après avoir trouvé une selle utilisable par des sources diverses.

En Suisse, la tradition de monte ne amazone était tombé un peu dans l'oubli. Une des causes était notamment la démocratisation de l'équitation qui a ouvert les voies pour un sport qui était jusque là exclusif, pour plus d'intéressés. De plus en plus d'écoles d'équitation étaient ouvertes et des formations relatives au sport hippique étaient créées. Dans tout cela, la monte en amazone était oubliée. Les personnes vraiment intéressées tombaient peut être sur quelqu'un qui pourrait leur enseigner les bases, mais seulement après de longues recherches.

En Suisse nous tâchons de participer en selle d'amazones à des concours existants avec l'accord de l'organisateur. Un de nos buts serait d'organiser dans le cadre de des concours existants des classements et idéalement des épreuves de monte en amazone, afin de motiver les intéressés à y participer.

Nous espérons d'avoir réveillé votre intérêt pour la monte en amazone et de vous voir bientôt à une de nos manifestations.

Dorothee Berg, Présidente de l'Association Suisse des Amazones
info.francais@damensattel-schweiz.ch